

La réunification familiale des réfugiés : perspectives empiriques sur les effets de ce processus sur les membres des familles établis au Canada et ailleurs dans le monde

Myriam Richard, Université de Montréal

En contexte récent, les personnes réfugiées au Canada doivent faire face à des délais sans précédent pour le traitement de leur dossier de réunification, sur fond d'indifférence des acteurs politiques et du grand public (CCR, 2021). Cette communication s'appuie sur les résultats préliminaires d'une thèse de doctorat en travail social visant à étudier les expériences de séparation et de réunification de familles réfugiées transnationales dont au moins un membre a obtenu la protection du Canada. Elle tente: 1) de conceptualiser la notion de réunification familiale des réfugiés en contexte canadien; 2) d'identifier les effets de ce processus sur les personnes concernées; 3) de dégager des recommandations pour les professionnels qui accompagnent les familles et les décideurs publics. Le cadre théorique qui sous-tend cette thèse est ancré dans les études critiques sur la famille, les théories féministes transnationales et les études critiques sur les réfugiés (Allen et Jaramillo Sierra, 2015; Espiritu, 2003; Ritholdz et Buxton, 2021). La méthodologie s'inspire du storytelling féministe et familial : un dispositif ouvert s'appuyant sur la coconstruction des récits à l'échelle individuelle et familiale (Amason, 2020; High, 2014). Les résultats attendus s'appuient sur une douzaine d'études de cas narratives (Brandell et Varkas, 2001) de familles réfugiées transnationales ainsi que sur une douzaine d'entrevues semi-dirigées menées auprès de professionnels du soutien des familles. Ils montrent les impacts profonds du processus de réunification sur les façons de « faire famille » (Marlowe, 2018) ainsi que sur la santé physique et mentale des personnes concernées. Des recommandations préliminaires basées sur les expériences des familles et des professionnels interviewés sont finalement exposées.